

La mère refusa et permit seulement une sortie chez un voisin. L'enfant sort ; mais, le voisin étant absent, il va dans une autre famille. Une heure après, on l'aperçoit près d'une caserne sur le chemin du domicile de Regina. Depuis, on ne l'a plus revu.

Cependant la mère d'Henri, ne le voyant pas rentrer, s'inquiète et court à sa recherche. On va chez tous les voisins, mais on ne le trouve nulle part. Pendant la veillée, la population, avertie du malheur de la famille Abd el-Nour et se rappelant d'autres disparitions, celle du P. Thomas entre autres, commence à redouter un assassinat.

Regina devait chanter ce soir-là dans une famille ; elle contre-mande la soirée et vient apporter ses condoléances à la mère de la victime, disant qu'elle ne peut chanter quand son amie souffre.

A minuit environ, Regina se retire, accompagnée, comme de coutume, par le domestique de madame Abd-el-Nour. Celui-ci comptait entrer chez Regina et fumer quelques cigarettes, selon son habitude. Mais la chose ne se passa pas ainsi. A la porte de sa maison, Regina prétendit tout-à-coup avoir perdu en chemin une pierre précieuse de sa manche et appela son père, qui vint avec une lumière chercher le bijou en rebroussant chemin. Le domestique fut donc congédié sans pénétrer dans la maison.

Chose singulière, Regina n'a jamais plus réclamé sa pierre précieuse.

Le lendemain, la mère, folle de douleur, soupçonna les Juifs d'avoir enlevé son enfant et Regina d'avoir été la pourvoyeuse en attirant Henri chez elle. Sa conduite lui parut hypocrite comme ses condoléances. Elle s'adresse au ouali (préfet de Damas) qui la reçoit très mal et l'accuse de vouloir renouveler l'affaire du P. Thomas (1). " On ne peut ainsi accuser un peuple, lui dit-il, d'un crime particulier. Portez une plainte en règle contre quelqu'un. "

La mère fit donc rédiger une plainte contre Regina et sa famille et demanda une enquête. La plainte fut enterrée et l'enquête ne se fit pas. Furieuse, la mère retourne au sérail, réclame à grands cris son enfant et insulte le ouali. Celui-ci la menace elle et sa famille, de la prison et de l'exil, si elle continue

---

(1) Le P. Thomas, religieux dévoué, fut assassiné et saigné en allant vacciner des enfants juifs, il y a un certain nombre d'années.